



## **PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE - L'ÉNIGME DE LA MOZZETTA ROUGE DANS LE "CODE RATZINGER" RÉVOLUE : POURQUOI BERGOGLIO PORTE-T-IL EN BLANC ? – PARTIE 11**

20 septembre 2021

Andréa Cionci

Si vous avez suivi tous les épisodes précédents consacrés aux messages "codés" que le pape Ratzinger diffuse depuis huit ans dans des livres et des interviews, vous êtes prêts à comprendre l'un des plus **ingénieux et brillants**. Attention : cela peut ressembler à un casse-tête, et ça l'est (il a fallu six mois à l'écrivain pour le déchiffrer), mais la solution est claire et sans équivoque.

C'est une question posée par Peter Seewald dans le livre-interview "**Last conversations**" (Garzanti 2016).

**INTRODUCTION** : il faut savoir que les papes, lors d'occasions importantes comme, par exemple, leur élection, portent généralement une **MOZZETTA rouge**, c'est-à-dire une mantelleta, par-dessus la robe papale blanche classique, tout comme les **cardinaux** en portent également une rouge pour les cérémonies importantes. Bergoglio, en revanche, lorsqu'il a été "élu" en mars 2013, a décidé de se présenter au balcon du Palais apostolique avec une **mozzetta blanche**, donc **entièrement vêtue de blanc**, dans la tenue "ordinaire" du pape .

D'où la question de Seewald à Benoît XVI : « *Qu'a-t-il pensé quand son successeur a regardé la loggia de la basilique Saint-Pierre ? **Et aussi vêtu de blanc ?*** ».

Réponse du pape Ratzinger : « **C'était son choix, même nous qui l'avons précédé étions en blanc. Il ne voulait pas de mozzetta rouge** ».

*A une lecture superficielle, le sens apparaît comme suit* : « Le pape François, mon successeur légitime **au pluriel**» (nous'est présenté tout de blanc vêtu, 1) comme «, Cependant, il ne voulait pas porter la mozzetta rouge pour des occasions spéciales".

**Mais cette interprétation « politiquement correcte » est INACCEPTABLE, implosive, abnégation .**



1. Car, que ce soit dans le cas où le pape Benoît a utilisé le pluriel majestueux avec " nous ", ou dans le cas où il se réfère à lui-même et aux papes précédents, il y a un énorme problème : le jour de son élection comme pontife il - comme d'ailleurs **tous les papes avant lui** – sont apparus au balcon **avec LA MOZZETTA ROSSA, « en rouge »**. Par conséquent, **Ratzinger et ses prédécesseurs n'étaient MÊME PAS "EN BLANC"** lors de leur élection, comme Bergoglio à la place. Vous pouvez vérifier dans la photo d'en-tête.

2. Si au lieu de cela Benoît XVI se référait, sans le pluriel majestueux, simplement à la robe ordinaire de tous les papes précédents, y compris lui-même, comment aurait-il alors pu être le **CHOIX** de Bergoglio de **porter du blanc**, puisque c'est la robe de base du pape ? Comprenez vous? Le seul "choix" permis à un pape nouvellement élu peut être, à la limite, **UNIQUEMENT de porter ou non la mozzetta rouge**. Si vous êtes élu pape, vous ne pouvez certainement pas "choisir" de porter du blanc : c'est obligatoire, c'est le **sceau d'identification minimum et obligatoire du pape**.

C'est pourquoi, **l'interprétation politiquement correcte est NON-SENS et devrait être rejetée.**

Ergo, le seul sens subtil, mais aussi parfaitement cohérent avec l'aspect canonique que nous avons déjà investigué [ICI](#), ne peut être que celui-ci : **« Bergoglio a CHOISI de porter la robe blanche COMME PAPE comme tous les vrais papes qui l'ont précédé la portent, y compris moi, mais il N'AVAIT AUCUN DROIT parce que je n'ai pas abdicqué. Bergoglio ne voulait pas rester cardinal, il voulait devenir pape à tout prix, c'est pourquoi il ne voulait pas se contenter de la mozzetta rouge d'un cardinal qui lui revenait" .**

## LA REVUE FINALE ?

Si l'on voulait suivre le récit officiel, en imaginant un pape François légitime – qui rompt extérieurement avec la tradition en s'affichant en blanc – et un pape Benoît XVI « émérite », Ratzinger aurait dû répondre ainsi : « C'était son choix d'**apparaître** entièrement vêtu de blanc. "Nous" (moi et/ou les papes précédents) qui l'ont précédé avaient aussi la mozzetta rouge. Cependant, il ne voulait pas porter la mozzetta rouge ».

**EN RÉSUMÉ** : le seul choix possible est de porter ou non l'accessoire de la **mozzetta rouge** à l'élection sur la robe blanche obligatoire. Par conséquent, étant donné que Ratzinger et les papes avant leur élection **portaient tous la mozzetta rouge** sur la robe blanche, dire que Bergoglio s'est présenté "en blanc" comme Ratzinger et ses prédécesseurs N'A AUSSI AUCUN SENS, à moins que celui de Bergoglio ne soit à la place, le CHOIX de porter la ROBE BLANCHE elle-même, obligatoire et typique des papes : mais il l'a fait ABUSIF, car il ne pouvait



# SHIVAYA INFO



pas être pape car Benoît XVI n'a jamais abdicé. Un vrai pape ne "choisit" pas de porter du blanc.

Si ce genre de **calembour** n'est pas immédiatement clair pour vous , ne vous inquiétez pas : relisez-le calmement. Après tout, s'il était facile et immédiatement compréhensible, de quel crypto-message s'agirait-il ?

Comme c'est le cas pour les autres messages du " **Code Ratzinger** ", à une lecture désinvolte et superficielle - peut-être comme celle d'un censeur - tout semble être en ordre. Cependant, il y a une erreur flagrante (le fait que Benoît n'apparaisse pas "lui aussi" en blanc, mais en rouge) qui n'échappe à personne de bonne mémoire. Ainsi, en réfléchissant à cette étrange incohérence et en retravaillant logiquement la construction de la phrase, nous arrivons à la solution.

Maintenant, c'est le sixième message dans "Ratzinger Code" que nous avons illustré jusqu'à présent sur ByoBlu. Vous trouverez les précédents dans les chapitres de l'enquête rapportés en bas, en intégralité. Nous continuerons longtemps avec des exemples similaires pour convaincre les sceptiques, étant donné qu'une coïncidence, ou une distraction peut se produire une fois, maximum deux fois : pas dans DES DIZAINES DE CAS .

Après tout, nous serions **des génies absolus de la fiction** si nous pouvions inventer, à partir de distractions et d'inexactitudes aléatoires (presque impossibles pour le Ratzinger teutonique) autant de crypto-messages qui ramènent tous, de manière parfaitement logique et cohérente, au même scénario. (Autre que Dan Brown).

En tout cas, rappelons-nous que **ces messages ne sont que des INDICATIONS**, des signaux, des confirmations : la **preuve fondamentale du fait que Benoît XVI n'a pas abdicé, en fait, est DÉJÀ contenue dans le Droit canonique** et dans sa *Declaratio* de 2013 qui, comme nous vu [ICI](#) – également grâce aux mêmes arguments des canonistes pro-Bergoglio – lu **comme un renoncement, il est absolument INVALIDE** . Ainsi, tous les messages du Code Ratzinger se réfèrent toujours à la même question canonique qui, **éternelle et immuable** , s'est fixée à jamais dans l'histoire en créant un **SCHISME : soit avec le pape Benoît, soit avec l'antipape François**.